

Vulnérabilités croisées à l'adolescence : l'influence du sentiment d'appartenance à l'école, du genre et du vécu d'intimidation sur la présence des symptômes dépressifs

Élodie April (1), Richard Bélanger (1, 2), François Desbiens (3), Scott Leatherdale (4), Slim Haddad (1, 2, 3)

1 Université Laval, Faculté de médecine 2 CERSSPL-UL 3 Direction de santé publique de la Capitale-Nationale 4 Waterloo University

Introduction

Les problèmes de santé mentale sont fréquents chez les adolescents et les symptômes dépressifs sont associés à de nombreuses morbidités physiques et psychologiques. Plusieurs facteurs prédisposant à la dépression dans cette population sont bien connus, tels qu'être une femme ou avoir été victime d'intimidation, et peuvent se cumuler. Le sentiment d'appartenance à l'école quant à lui apparaît être un facteur protecteur de la détresse des adolescents (1-3). Il semble même réprimer l'effet d'association entre l'intimidation et la dépression, bien que son impact au sein de groupe cumulant les vulnérabilités reste à vérifier.

Objectif

Évaluer l'éventuel effet du sentiment d'appartenance à l'école sur les symptômes dépressifs d'adolescents présentant divers niveaux de vulnérabilité sur la base de leur genre et leur vécu d'intimidation.

Méthodes

- L'étude repose sur les données de l'étude pancanadienne COMPASS. L'échantillon d'analyse porte sur les réponses fournies par les élèves des 37 écoles secondaires participant en 2017-2018, au volet québécois de l'enquête dans les régions de la Capitale-Nationale, de Chaudière-Appalaches, et du Saguenay-Lac-St-Jean.
- L'ensemble des jeunes de ces écoles (n=19015) ont été conviés à répondre à un questionnaire auto-administré portant sur divers aspects de leur santé.
- La mesure des symptômes dépressifs dans les 7 derniers jours repose sur le CES-D-10, une échelle standardisée de 10 items.
- Le sentiment d'appartenance fut mesuré par une échelle à 6 items utilisée au sein d'autres projets d'envergure.
- Le vécu d'intimidation a été établi à partir d'une question s'enquérant de ses diverses formes au cours des 30 derniers jours.

Résultats

- L'échantillon d'analyse est de 17 367 répondants, leur âge moyen est de 14.6 ans et 47.3% sont des filles.
- Le score moyen de symptômes dépressifs était de 7.5 (score allant d'une échelle de 0 à 30, dont un score de 10 et plus est considéré comme un état dépressif).
- Au total, 8.5% des participants furent victimes d'intimidation dans les 30 derniers jours, dont 61.2% étaient des filles.
- Les jeunes intimidés (score moyen: 11.3[11.0-11.7] vs non-intimidés 7.0 [6.9-7.1], $p < 0.001$) et les filles (8.6[8.5-8.7] vs garçon 6.3 [6.2-6.4], $p < 0.001$) ont présenté plus de symptômes dépressifs.
- Les filles intimidées présentaient une sur-vulnérabilité aux symptômes dépressifs. Le sentiment
- Un effet protecteur statistiquement significatif du sentiment d'appartenance à l'école pour tous les jeunes, que leurs conditions les placent dans une situation d'excès de vulnérabilité ou non, fut établi - ce dernier étant encore plus grand chez les jeunes présentant des excès de vulnérabilité, soit les jeunes filles intimidées.

Figure 1. Sentiment d'appartenance et symptômes dépressifs chez les adolescents

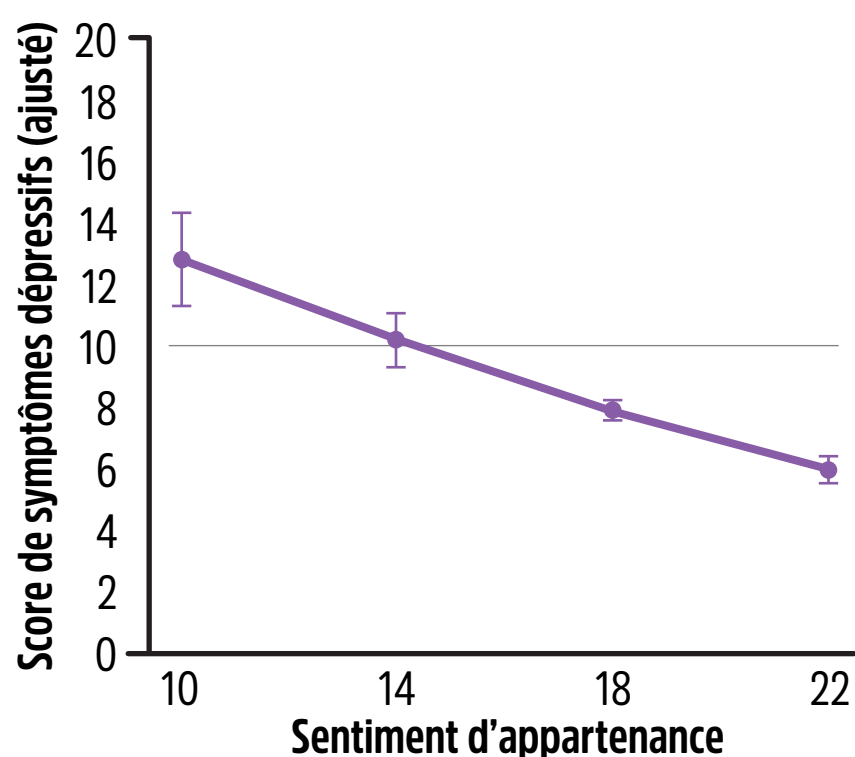


Figure 2. Sentiment d'appartenance et symptômes dépressifs selon le genre chez les adolescents

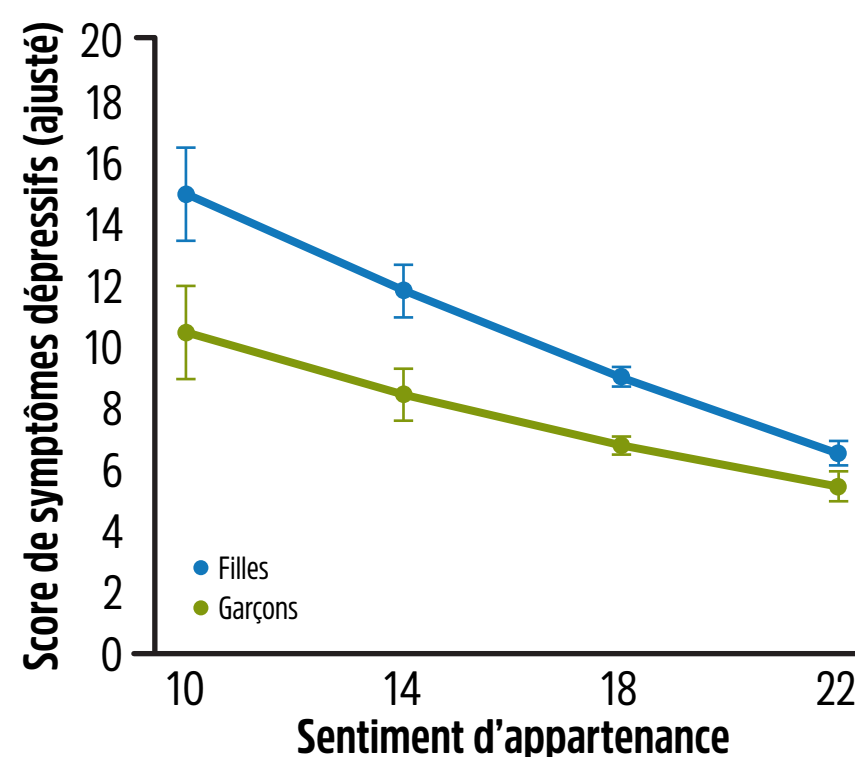


Figure 3. Sentiment d'appartenance et symptômes dépressifs selon l'intimidation chez les adolescents

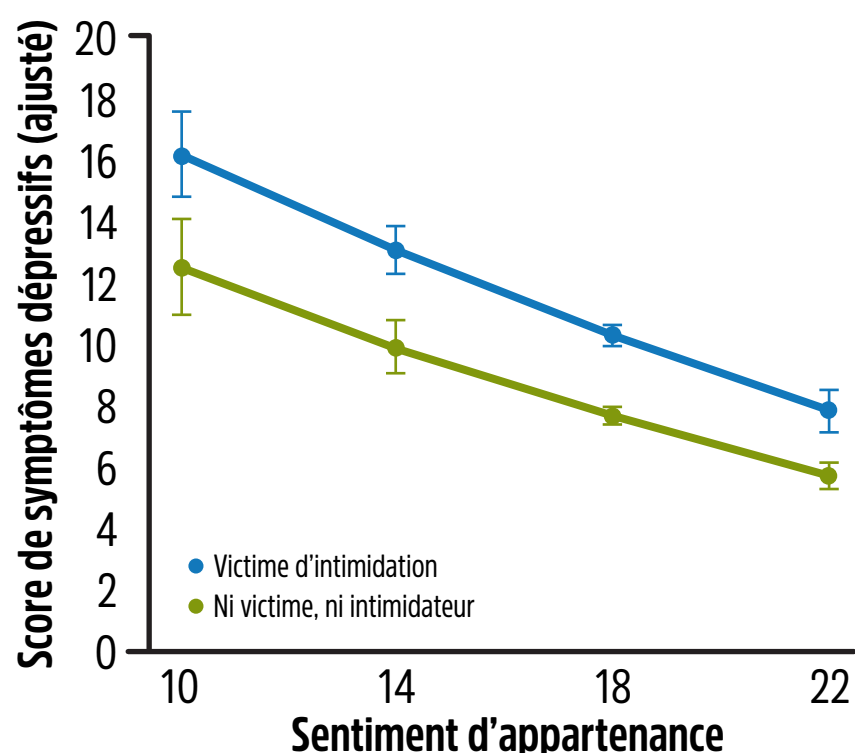


Figure 4. Sentiment d'appartenance et symptômes dépressifs selon l'intimidation et le genre chez les adolescents

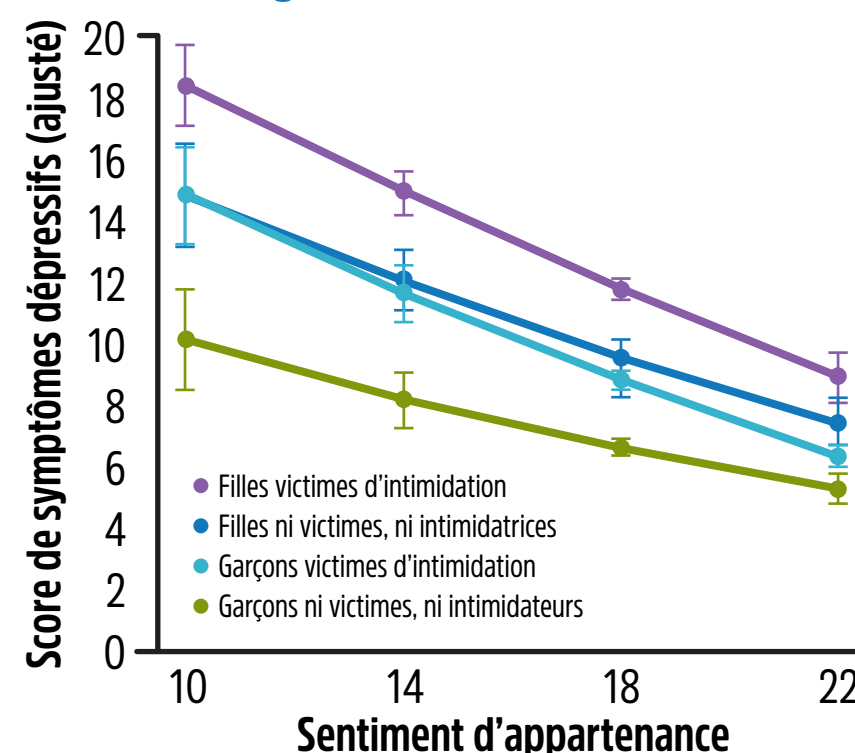


Tableau 1. Caractéristiques de la population à l'étude (n : 17,367)

Variables	Catégories si applicable (nombre de cas*)	Score du sentiment d'appartenance (Moyenne & IC de 95%)	Score de symptômes dépressifs (Moyenne & IC de 95%)
Intimidation	Ni victime, ni intimidateur (15014)	19.1 [19.05-19.15]	7.0 [6.9-7.1]
	Victimes (1462)	17.5 [17.3-17.7]	11.3 [11.0-11.7]
	Intimidateurs (891)	17.0 [16.8-17.3]	10.3 [9.9-10.6]
Sexe	Fille (8198)	18.8 [18.8-18.9]	8.6 [8.5-8.7]
	Garçon (9112)	18.9 [18.8-19.0]	6.3 [6.2-6.4]
Âge	12 ans et moins (1470)	20.2 [20.0-20.3]	6.3 [6.0-6.5]
	13 ans (3276)	19.6 [19.5-19.7]	6.8 [6.6-6.9]
	14 ans (3499)	18.9 [18.8-19.0]	7.6 [7.4-7.8]
	15 ans (3473)	18.5 [18.4-18.6]	7.9 [7.7-8.1]
	16 ans (3405)	18.3 [18.2-18.4]	8.0 [7.8-8.2]
	17 ans et plus (2209)	18.2 [18.1-18.4]	8.0 [7.8-8.3]
Niveau socio-économique	Moins défavorisé (13217)	18.9 [18.9-19.0]	7.3 [7.2-7.4]
	Plus défavorisé (4150)	18.7 [18.5-18.8]	8.1 [7.9-8.3]
Capable de parler de ses problèmes à sa famille	Fortement en accord (5871)	20.2 [20.1-20.2]	5.5 [5.4-5.6]
	En accord (5332)	18.8 [18.7-18.9]	6.9 [6.8-7.0]
	Ni en accord, ni en désaccord (3188)	18.0 [17.9-18.1]	9.1 [8.9-9.2]
	En désaccord (1607)	17.4 [17.2-17.5]	10.6 [10.3-11.0]
	Fortement en désaccord (1110)	16.9 [16.7-17.2]	11.9 [11.5-12.3]

* Somme des répondants peut varier selon les valeurs manquantes

Conclusion

- Un sentiment d'appartenance à l'école est un facteur protecteur pour les symptômes dépressifs chez les adolescents et son effet est d'autant plus important chez une population cumulant les facteurs de vulnérabilité, soit les jeunes filles intimidées.
- Ces données indiquent la nécessité de poursuivre les recherches pour vérifier si des interventions visant à renforcer le sentiment d'appartenance à l'école seraient efficaces pour atténuer les symptômes dépressifs, réduire les inégalités de genre face à la dépression et protéger les jeunes les plus à risque de détresse.

Références

1. Shochet IM, Dadds MR, Ham D, et al. School connectedness is an underestimated parameter in adolescent mental health: results of a community prediction trial. *J Clin Child Adolesc Psychol.* 2006;35(2):170-179.
2. Langille D, Rasic D, Kisely S, et al. Protective associations of school connectedness with symptoms of depression in Nova Scotia adolescents. *Can J Psychiatr.* 2012;57(12):759-764.
3. Carter M., McGee R., Taylor B., et al. Health outcomes in adolescence: Associations with family, friends and school engagement. *Journal of Adolescence.* 2007;30(1), 51-62.